

· Le journal de Mies



et de ses habitants ·

le Myarolan

Automne 2017 - n° 100



Une nouvelle route suisse

le nouveau président du Conseil

100 numéros du Myarolan, ça se fête!

Des sociétés locales dynamiques

Portraits de Myarolans

Agenda

Sommaire

Éclairages

Édito	p. 3
La route suisse	p. 5
Le nouveau président du Conseil	p. 6
Des nouvelles de la péréquation	p. 7
Notre auberge	p. 16

Spécial 100^e

Un apéro avec toutes les rédactrices	p. 8
Souvenirs du Myarolan	p. 10
Mies avant-après	p. 13

Vie au village

M. Hager, capitaine des pompiers	p. 17
«Malagasy Gospel»	p. 18
La Clairière	p. 20
Une classe de Mies aux Grisons	p. 21
M. Barde, pêcheur de Mies	p. 22
Jean-Luc Ray	p. 23
Les sociétés locales	p. 24
La Guinguette d'automne	p. 26

Informations pratiques

Naissances	p. 28
Les événements, horaires et contacts	p. 28

Impressum

Équipe du Myarolan

Stéphanie Emery
Elise Gaud de Buck
Valérie Guillemat Watzlawick
Clarisse Morgan
Yulia Petrova

Traductions anglaises

Clarisse Morgan, Maxwell Andersen

Correctrices

Françoise Gaud et Sylvie Fragnière

Mise en page

Elise Gaud de Buck

Photographies

Jean-Luc Ray

Magazine imprimé à 1000 exemplaires sur papier recyclé.
Encres végétales sans cobalt.



Le Myarolan

reflet de la diversité et de la convivialité myarolanne

En tant que représentante de la Municipalité au sein de la rédaction du Myarolan, il me revient l'honneur d'écrire l'Édito de ce numéro spécial, qui se révèle être le 100^{ème}.

C'est en 1981 que M. René Livchen a eu l'idée de fonder ce journal communal pour essayer de créer un lien entre les habitants de Mies. Depuis 36 ans une vingtaine de rédacteurs (principalement des rédactrices...) se sont succédé pour faire vivre et évoluer ce beau projet jusqu'à nos jours. J'aimerais d'ailleurs profiter de l'occasion pour les remercier toutes et tous chaleureusement pour le temps consacré de manière bénévole durant ces nombreuses années et surtout pour l'énergie et l'enthousiasme qu'ils ont mis pour informer la population de ce qu'il se passe dans notre village.

Mies compte aujourd'hui 2'000 habitants, dont 40% d'étrangers. Afin d'intégrer tous les habitants et permettre à chacun de s'identifier à sa commune, il est vital que l'information transmise soit comprise par tous. Grâce à la lecture de ce journal, même dans des langues autres que le français, on a un sentiment d'appartenance à un lieu et à une communauté, sentiment qui trouve aussi son origine dans les nombreuses sociétés locales qui animent à tour de rôle notre village pour y amener des moments de fêtes, de partage et de convivialité. Convivialité que nous cherchons également à retrouver sur notre route suisse en la rendant un peu plus aux cyclistes et aux piétons ou sur notre future place de la gare que vous pourrez bientôt découvrir dans sa version définitive.

Chaque parution permet en outre de présenter quelques-uns de nos concitoyens, notre commune recelant de nombreuses personnalités aussi diverses qu'attachantes. Président du Conseil communal, Commandant des pompiers, photographe ou pêcheur, voilà les Myarolans dont vous pourrez faire la connaissance dans ce numéro.

Avec la chorale du Malagasy Gospel que nous avons eu la chance d'accueillir chez nous cet été, grâce à mon collègue Guy Deriaz, nous essayons de nous ouvrir également sur l'extérieur. Quel bonheur ces soirées partagées dans la cafétéria des Sorbiers ou ces moments d'échanges entre les filles malgaches et nos écoliers myarolans!

La création d'un lien, d'un sentiment d'appartenance, d'une convivialité entre Myarolans, voilà les maîtres-mots de cette édition, mais n'oublions pas les gros défis qui attendent notre commune et votre Municipalité ces prochains mois. Qu'il s'agisse des problèmes de péréquation, de la nouvelle LAT (loi sur l'aménagement du territoire), de la gestion du trafic ou du restaurant de la Couronne qu'il convient de pérenniser, nous mettons tout en œuvre pour conserver notre belle qualité de vie.

Quel beau liant que ce Myarolan! Bravo et Merci!

Stéphanie Emery, municipale



The Myarolan

a reflection of myarolan diversity and friendliness.

As the Municipality's representative to the Myarolan, I have the honor to write the Edito for this special, 100th, Edition !

It was Mr René Livchen's idea in 1981 to create a communal newspaper to bring together the residents of Mies. Thirty-six years later, some 20 writers (mostly women) have brought this paper to life and helped it to evolve. I wish to thank all of them warmly for their time, energy and enthusiasm.

Mies now is home to 2000 people, 40% foreigners. Providing information that can be understood by all is vital to helping all residents to integrate and to identify with our village. Reading this paper, even in languages other than French, creates a feeling of belonging to a place and a community. This feeling is amplified by the numerous local associations that take the relay in enlivening village life, with festivals, sharing and conviviality. Conviviality is also what we are seeking by making the Route Suisse more cyclist- and pedestrian-friendly, and by creating

the new Place de la Gare, which you will discover very soon.

Each edition also presents some of our diverse and appealing residents – Council President, Fire Chief, photographer, or fisher – you'll get to meet them all in this edition.

The visit of the Malgasy Choir, thanks to my colleague Guy Dériaz, was an opening to the outside world. How joyous these shared evenings, and the exchanges between the Malagasy girls and our pupils.

Connections, belonging, conviviality among Myarolans – these are the key words of this edition. But we should not forget our challenges either – whether tax equalization, the new law on the development of the region, traffic management, or the restaurant La Couronne that we support, we are doing all we can to maintain our wonderful quality of life.

What a great connector, this Myarolan. Bravo and Thanks!

Stéphanie Emery, municipale



La route suisse

ce serpent de terre qui fait peau neuve

Tel un long serpent qui longe le lac entre Lausanne et Genève, la «route Suisse» fait sa mue : appelée «RC8» côté Genevois, où le chantier a déjà débuté ou «RC1» côté Vaudois, cet axe routier anciennement la route principale reliant Genève au reste de la Suisse est en mutation profonde et en passe de se transformer en une route dédiée au trafic local en faisant la part belle aux mobilités douces, à savoir aux cyclistes et aux piétons (eh! oui, ça existe!).

Et c'est à Mies où a été prise la dernière décision politique - acceptation par le Conseil communal du préavis pour un montant de CHF 2'053'000 - que débutera le chantier du tronçon Mies-Founex qui avancera par tranches de 300 mètres en partant de la frontière genevoise. La durée totale des travaux qui démarrent au printemps 2018 est estimée à deux ans. La partie qui affectera les habitants de Mies devrait durer environ une année. Pendant toute la période du chantier, le trafic bidirectionnel sera maintenu, contrairement à ce qui sera le cas pour la traversée de Versoix. Il va sans dire que, malgré toutes les mesures qui seront mises en place en coordination active avec le canton de Genève et les communes de Terre Sainte, coordination menée par votre Municipalité, il faut s'attendre à ce que le trafic s'écoule plus difficilement durant cette période, ceci d'autant plus que des travaux de réfections de revêtements de routes sont prévus chez nos voisins ces prochains temps. La bonne nouvelle étant que dès juin 2018, la gare CFF de Mies sera desservie au quart d'heure... à bon entendeur.

Une fois passée la période de chantier, nous nous réjouissons d'une nouvelle route «paysagée» où véhicules à moteur, cyclistes et piétons se côtoieront dans une ambiance plus calme (vitesse réduite et revêtement phono-absorbant) et sereine et surtout plus sûre (carrefours et traversées sécurisées) et mieux adaptée aux besoins d'une desserte locale. Adieu l'ancienne route de grand transit - bonjour notre nouvelle route Suisse!

Claude Hilfiker

A facelift for the lake road

Like a snake shedding its skin, the "route Suisse" (the lake road) is transforming. Formerly Geneva's main link to the rest of Switzerland, this road is reorienting toward local traffic and alternative transport (bicycles and pedestrians)!

It was Mies that took the final political decision needed for this project to move forward, with the Communal Council accepting the estimate of more than CHF 2 million for the Mies-Founex segment. This work, which will advance 300 meters at a time from the Geneva cantonal border, will take about 2 years from its spring 2018 start-up. Two-way traffic will be maintained on this stretch of road for the duration of the project, unlike the segment that transits Versoix.

While your Municipality is actively coordinating with the neighbouring villages to minimize disruption, it goes without saying that traffic congestion will increase during the work, especially because some villages will be resurfacing their local roads during the same period. Fortunately for us, the new quarter-hourly regional train service will begin next June.

When the project is finished, we will enjoy a newly "landscaped" road, where motor vehicles, cyclists and pedestrians will coexist more calmly and securely. So, farewell to the old long-distance route and hello to the new Route Suisse!



Jean-Louis Philippin

notre nouveau président du Conseil Communal

Jean-Louis Philippin est un homme discret que l'on gagne à connaître.

Il emménage à Mies avec son épouse, en décembre 1991. Passionné d'aviation, pilote d'avion léger, amateur de gastronomie, d'histoire (de l'antiquité au Moyen Âge) et de voyages extraordinaires (l'Afghanistan, l'Éthiopie, la Chine, le Kenya, le Mexique et l'Islande ne sont que quelques-unes de ses destinations), ce directeur de laboratoire d'analyse genevois, partiellement retraité, cet ancien enseignant au Centre de formation des professions de la santé, ne ménage pas ses efforts quand une mission lui est confiée. C'est avec passion qu'il a rejoint, en tant que délégué de la Terre-Sainte, le comité directeur de l'ATCR-AIG (association transfrontalière des communes riveraines de l'aéroport de Genève), pour mener une grande étude d'impact sur la santé, (cf n°99 du Myaloran). C'est avec enthousiasme qu'il se présente au Conseil Communal en 2011. Il commence directement comme 2^e vice-président avant de rejoindre la commission de gestion, ainsi que la commission de recours en matière fiscale. Pour cette législature il avait été élu aux commissions de gestion et de l'environnement.

Il ne l'avait pas prévu comme ça, mais l'idée, qui lui a été soufflée, de devenir président du Conseil lui plaît et Jean-Louis Philippin choisit d'accepter la mission et de relever le défi. Il est homme d'engagements. Et c'est toute son expérience de directeur, de

scientifique et d'expert-conseil qu'il souhaite mettre au service de la Commune. Il se réjouit de présider le Conseil et espère des débats passionnants et riches, mais aussi paisibles et respectueux.

Elise Gaud de Buck

Jean-Louis Philippin, discreet and fascinating, arrived in Mies with his wife in 1991. Amateur pilot, passionate about food, history and traveling (Afghanistan, Ethiopia, Kenya, and Iceland are just a sampling), this director of a medical laboratory and former instructor, now semi-retired, never shrinks from a mission. He brought his passion to bear as a delegate to the steering committee of the Association for communes located near the Geneva airport, leading a major study on the airport's impact on nearby residents' health (see Myaloran No 99). He has been a member of the Communal Council since 2011, first as Vice President, then joining the management Committee and the Committee for fiscal matters, and now serving on the management and environment Committees.

While he did not foresee becoming Council President, he has accepted the challenge, hoping to put his vast experience to work for the Commune. He looks forward to passionate and respectful debates.



Application des règles péréquatives sur nos finances communales : nouvelles rassurantes

Ceux qui ont lu l'édito du printemps 2017 paru dans le dernier Myarolan se souviendront de mes réflexions au sujet de l'inquiétude de votre Municipalité devant le silence assourdissant des diverses autorités cantonales que nous avons saisies en raison de la grave problématique à laquelle notre Commune était confrontée.

Comme nous l'avions espéré, le bon sens semble prévaloir.

D'abord, et cela représente incontestablement une très bonne nouvelle, nous avons pu obtenir du Service des Communes, ainsi que de l'Administration cantonale des impôts, des assurances en relation avec les montants dus par notre Commune pour la péréquation due pour les années 2015 et 2016. Les comptes de notre Commune pourront se solder pour les exercices en question de manière rassurante et satisfaisante.

En principe, la problématique péréquative soulevée n'impactera plus les revenus que notre Commune tirera au titre de l'impôt sur le revenu et la fortune pour ces deux exercices.

La question reste toutefois ouverte de l'application de ces règles pour l'exercice 2017 et pour le futur. Mais sur ce plan aussi, l'horizon semble également s'éclaircir; même s'il a fallu attendre de longs mois, le Conseil d'État a finalement répondu en mai de cette année à une interpellation faite par 18 députés au Grand Conseil.

On comprend des réponses du Gouvernement que ce dernier a bien pris conscience du problème, puisqu'il a exprimé clairement sa volonté d'y apporter une solution.

Ceci est rassurant et encourageant. Encore faudra-t-il être attentifs à la nature des propositions qui seront faites pour corriger les effets pervers du dernier système voté.

Il va de soi que votre Municipalité continuera à suivre très attentivement ce dossier et cherchera à se montrer proactive dans les solutions qui devront être mises en place pour le futur.

Pierre-Alain Schmidt, Syndic

Application of equalization rules to our communal finances: reassuring news

You may remember from the spring 2017 Myarolan our concerns over the serious problem that applying the new tax equalization rules would cause to the commune's finances, and the deafening silence of the cantonal authorities regarding our various communications on that subject. Happily, it seems that good sense may prevail.

First, the authorities have confirmed that we can close the books for fiscal years 2015 and 2016, without any effect from the new rules.

It is still an open question, however, how the rules will apply for fiscal year 2017 and beyond. But there as well, we have obtained some positive clarifications from the State Council, after many months of waiting.

In particular, the Government has indicated that it is aware of the problem and wishes to find a solution. While this is reassuring, your municipality of course will remain focused and proactive in the search for solutions, and will carefully study all forthcoming proposals, to guard against perverse effects of this new system.

Numéro 100

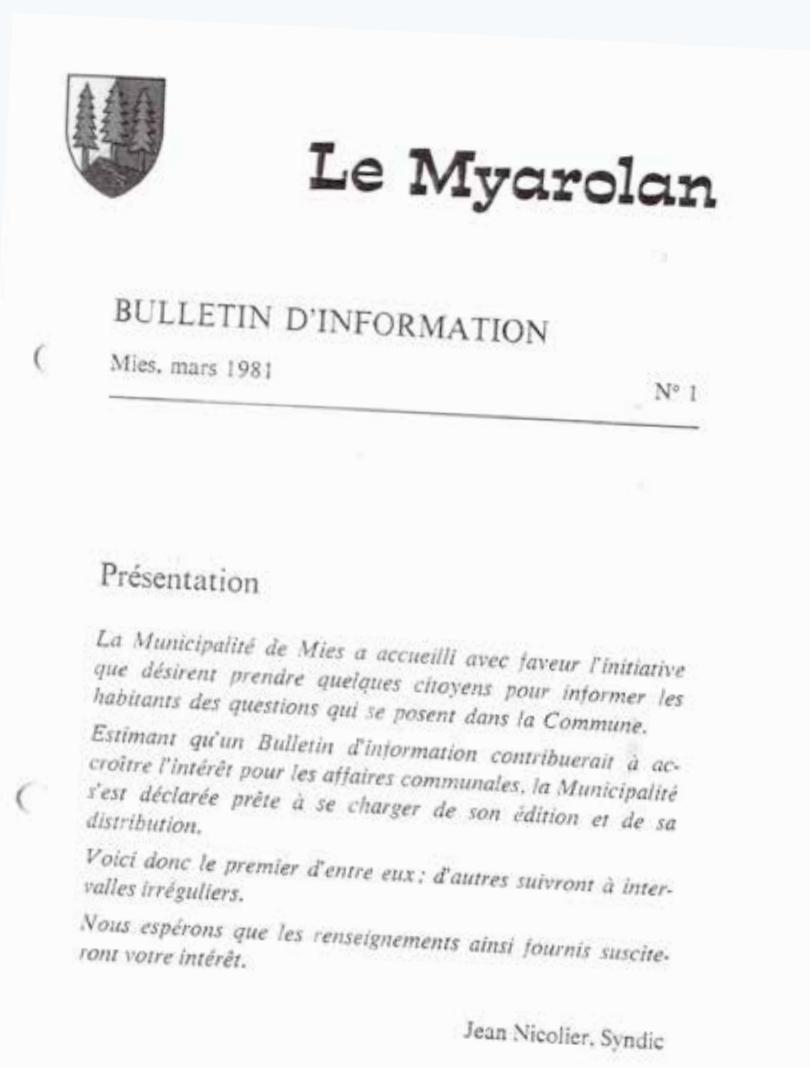
Ce numéro du Myarolan que vous tenez dans vos mains, est le numéro 100.

En tout ce sont des centaines d'articles, d'interviews, de comptes rendus qui racontent la vie de notre village à travers le temps. Relire tous ces numéros, (presque tous sont disponibles en pdf sur le site de la Commune, mies.ch), c'est revivre un peu le passé et prendre conscience de l'importance de ce travail. Plusieurs équipes de rédactrices et rédacteurs se sont succédé pour vous transmettre ce qui se passe sur notre commune.

Nous avons cherché à retrouver toutes les rédactrices (et rédacteurs) du Myarolan et avons organisé, fin juin, un apéritif pour les réunir et les remercier du travail accompli. Certains ont souhaité s'exprimer et raconter leurs expériences au sein du Myarolan pour ce numéro spécial.

Liste (par ordre alphabétique) des rédactrices (et rédacteurs) du Myarolan

Martine Ammann
Maxwell Andersen
Patricia Baiker
Adrien Besté
Tracy Cergneux
Giovanni De Pasquale
Helen Forlani
Sylvie Fragnière
Françoise Gaud
Elise Gaud de Buck
Valérie Guillemat Watzlawitck
Chantal Läng
René Livchen
Rita Mancetti
Georgette Marchand
Paola Mascali
Clarisse Morgan
Céline Pellaton
Geneviève Perrin
Yulia Petrova
Jean-Luc Ray
Roland Stämpfli
Patricia Ulrich-Garcia





Myarolan, Numéro 100 : une déjà belle histoire !

Depuis le temps, il a pris une allure pimpante, un format A4, des photos-instantanés de Jean-Luc, de la couleur, de la vie et une équipe qu'on devine enthousiaste, sans oublier la créativité rayonnante d'Elise.

Le voilà devenu bilingue à l'intention des Myarolans anglo-saxons, nombreux m'a-t-on dit. Trilingue un jour ?

Il y eut un temps où l'existence et la vocation de ce journal local ont interrogé les rédactrices d'alors, Geneviève Perrin, Martine Ammann et l'auteure de ces lignes. Après réflexion, nous avons conclu que le journal devait jouer un rôle de lien entre les habitants et de bulletin d'information. Alors nous avons trempé nos plumes dans une encre pas encore végétale, et en avant toute, comme auraient dit les jeunes navigateurs participant au championnat suisse d'Optimist 2010.

Comme le disait si bien Stéphanie Emery Municipale, lors de ce charmant apéritif du 20 juin dernier pour la 100^{ème} édition du Myarolan, le N° 1 de ce petit journal est sorti en mars 1981.

Ce sont deux Myarolans, René Livchen et Adrien Besté ancien instituteur, qui ont souhaité qu'un bulletin d'information relatant la vie de la commune soit destiné à nos citoyens.

La Municipalité de l'époque a adhéré avec enthousiasme à ce projet.

D'un format initial de quatre pages A5 et paraissant quatre fois par an, ce journal aujourd'hui en format A4 est beaucoup plus fourni et devenu semestriel.

Je ne suis certainement pas la seule, mais j'ai la chance de posséder toutes les éditions du N° 1 au N° 99 et j'en suis fière, quel plaisir de les feuilleter de temps à autre.

Quelques souvenirs :

Le 31 décembre 1980, 930 personnes étaient enregistrées au Contrôle de l'ha-

bitant, aujourd'hui nous sommes 2000 !

Les 3-4-5 septembre 1993 ce fut la fête des 650 ans, à l'instigation de M. Barbeau détenteur de la mémoire de Mies. C'est ainsi qu'on célébra dignement les six siècles et demi de la première mention de l'existence de notre Commune. J'ai eu le privilège comme beaucoup d'entre vous d'y participer. Imaginez la rue du village avait été interdite à la circulation. Quel bonheur de se promener en costume d'époque, la plupart confectionnés artisanalement, et quel plaisir de se balader dans la rue centrale sans être inquiétés par la circulation !

Qui se souvient de cette belle aventure qui a débuté à Mies avec le concours bénévole de quelques mamans qui, tour à tour, préparaient le repas de midi pour les enfants et les gardaient jusqu'à la reprise des cours ? Un succès garanti, il y avait un réel besoin. Afin de satisfaire ces nouvelles demandes et le bénévolat s'essouffant, les Communes de Terre Sainte se sont regroupées en structure UAPE (Unités d'Accueil pour la

L'aventure du Myarolan a pu continuer grâce au soutien de la Municipalité, du Syndic Patrice Engelberts, auteur de quelques excellents éditos, et de la Municipale Paola Mascali dynamique, toujours disponible et souriante.

Je me souviens des interviews où l'on me parlait de métiers, de passions, de hobbies. J'ai rencontré des artistes-peintres, des créateurs, des collectionneurs, des sportifs, le club de pétanque, les aînés de La Clairière.

Tous ces articles reflétaient la vie d'un village autrefois campagnard devenu aujourd'hui ouvert à un monde multiculturel.

Encore un fois je participe à un numéro du Myarolan, avec émotion, et quelques lignes inspirées de souvenirs chaleureux.

Françoise Gaud

petite enfance), professionnalisant ainsi l'accueil parascolaire en engageant des spécialistes de la petite enfance. En 2009 pour répondre aux vœux du Canton, désireux de regrouper les UAPE, crèches et mamans de jour, afin de proposer un panel complet, une nouvelle Association a vu le jour le 1er janvier 2009 : l'AJET (Association Intercommunale du réseau de l'accueil de jour des enfants de Terre Sainte). Je suis fière d'y avoir apporté ma contribution.

Il y aurait encore et encore à vous conter !

Septembre 2009, la question se pose au sein groupe du Myarolan, allons-nous poursuivre la rédaction du petit journal ? Peut-être par fatigue et manque de temps, le mouvement s'essouffait.

Mais, fort heureusement, ce petit journal a trouvé la relève. Je suis heureuse qu'à ce jour il existe encore, félicitations à toute l'équipe et longue vie au Myarolan.

Paola Mascali

Municipale de 2001 à 2011

Le Myarolan

Bulletin d'information

Mies, décembre 1996

No 59

QU'EN EST-IL DU MYAROLAN ?

Le récent article sur le Plan directeur a suscité quelques réactions. C'est l'occasion d'une mise au point.

Qui fait "Le Myarolan" ?

Ce bulletin est écrit par des rédactrices indépendantes et non rémunérées qui perpétuent une tradition vieille d'une quinzaine d'années déjà. C'est en 1981 en effet que M. Livchen lance ce bulletin, aidé par M. Besté. Au décès du premier, en janvier 1990, Mme Georgette Marchand prend la suite, et M. Roland Stämpfli participe à ce travail. Lors de l'élection de Mme Marchand à la Municipalité, fin 1993, celle-ci confie le petit journal à l'équipe actuelle.

Dans quel but ?

Nous croyons qu'une commune est un lieu privilégié pour que l'information circule entre le pouvoir politique et les habitants; ceci dans le but que chacun se sente concerné par la vie locale.

Quel est le rôle de la Municipalité ?

Celle-ci approuve l'objectif et le contenu du journal. Elle en paie aussi l'impression. Ainsi, en septembre 1988, M. Livchen précisait déjà: "Contrairement à ce que certains semblent croire, le Myarolan n'est pas l'organe officiel des autorités communales".

D'où viennent les articles ?

Les sujets reflètent le point de vue d'un habitant de Mies qui peut être automobiliste ou promeneur, parent d'écoliers ou retraité, résident professionnel ou privé. Toute suggestion est par ailleurs la bienvenue. Les informations sont celles que le public intéressé peut récolter, à savoir ce qui se passe au Conseil communal, ou, à propos du Plan directeur, des questionnaires que chacun peut consulter au greffe. GP

LeMyarolan

MIES

PRINTEMPS 2012 / N°90



Le Myarolan

BULLETIN D'INFORMATION
Site internet: www.mies.ch

Été 2008 - N° 84



Mies a été représenté dignement aux Villages de Terre Sainte le 12 avril 2008

La Fête du District une foule heureuse et conquise!

Le nouveau district de Nyon, avec l'arrivée de villages forestiers, viticoles et agricoles, devient plus « vaudois » et compte actuellement 47 Communes. « Il est crédible sur l'échiquier cantonal » a relevé le préfet Jean-Pierre Dériaz lors de la fête qui a rassemblé le samedi 12 avril à Nyon une foule heureuse et conquise. Des festivités qui ont commencé de bon matin à Rolle avec les élus pour un forum qui a entériné une action en faveur des infrastructures de transport sur la Côte.

Souvenirs du Myarolan

Faire découvrir les contours d'un personnage inconnu ou d'une activité oubliée, retracer quelques événements marquants de l'histoire ou de l'actualité du village et relater les faits et gestes de ses habitants... c'était dans les grandes lignes l'objectif des trois rédactrices qui se sont mises avec plaisir à l'ouvrage en 1994. Au fil des ans et des numéros, le Myarolan s'est étoffé, laissant plus de place et de liberté pour élargir les sujets et les thématiques.

Le village a grandi et la population s'est diversifiée. Après une dizaine d'années passées à arpenter les rues et rencontrer les gens, j'ai cédé ma place. De nouveaux visages sont entrés à la rédaction, la forme et le style du journal ont changé, mais l'objectif est resté à mes yeux le même: alimenter chez les habitants de Mies le sentiment d'appartenance à une communauté et développer des liens de convivialité.

Martine Ammann

des ailes... et des racines

Ma promenade quotidienne trouvait son épanouissement sur la route de ma boîte postale, au temps où nous avions encore au guichet un service public efficace, dépouillé mais personnalisé : les Zürcher, les Cheseaux, Ariane. Que deviendrons-nous aujourd'hui sans Dominique ?

J'ai toujours aimé les rencontres dans la rue du Village. Il y avait par exemple cette grande dame qu'un jour j'ai vue s'asseoir dans la salle d'attente de notre médecin commun. Pour l'avoir souvent aperçue sortant de la ferme Cramer, je connaissais son nom. Je me suis présenté, elle m'a demandé quand j'allais être opéré. A mon réveil, il y avait une boîte de chocolat sur ma table de nuit, avec une invitation à venir prendre un drink lorsque je serai rétabli. J'ai sou-

vent rendu visite à la noble dame qui m'entretenait de cette époque épique où elle et son mari, s'étaient installés à Grasse pour être proches de leurs amis Picasso, Braque ou Miro.

Je croisais souvent, sur la route de son train, un homme que j'avais vu à la télé, Hafid Ouardiri. Je l'ai retrouvé plus tard à la table d'Isabelle Meylan lorsqu'ils préparaient The Meal Mies. Et puis incontournables entre 8h45 et 9h15, Willy Méroz et Pierre Laeng, Marguerite Méroz et Sylvie Fragnière. Lorsqu'on connaît de mieux en mieux les gens que l'on croise dans la rue, on augmente d'autant son sentiment d'appartenance à une communauté. C'est pour cela je pense que les événements villageois sont importants : être membre du Club de pétanque ou du Conseil communal, par exemple, favorise l'intégration. Les équipes suc-

cessives de rédaction du Myarolan en témoignent.

Enfin cette rue de mon village est devenue pour quelques semaines de 2015 le lieu d'exposition de mes portraits des artisans et des personnes du village, à notre service : 35 rencontres, avec des gens qui se sont révélés dans le temps et l'attention qu'ils ont portée au photographe. J'ai redécouvert à cette occasion le sens profond du métier qui est le mien depuis plus d'un lustre, le bonheur de la rencontre avec l'autre dans la richesse de sa différence.

Pour être un fidèle du rendez-vous des Racines et des Ailes, pour avoir beaucoup voyagé, je pense que les ailes profitent surtout à ceux qui entretiennent leurs racines et le terreau dont elles se nourrissent.

Jean-Luc Ray





Mies - La Place



Mies - La place



le la Violette
vid Bonard
on chaude & froide
toute heure
spécialité
rie de la maison
No. 7 Mies





Retour en images sur
ce qui s'est passé dans notre
commune ces derniers mois





La Fête Lacustre
23-24 juin 2017



Brunch musical à la Fondation Engelberts



Notre auberge

Courageuse et sage décision de notre Conseil Communal

Le 28 août dernier, notre Conseil communal a pris, à l'unanimité, la décision de maintenir l'exploitation de notre auberge en assurant l'assainissement de la société communale qui assume la charge de son exploitation. Par là même, notre Conseil communal a donc plébiscité le préavis que lui présentait notre Municipalité, convaincu de la nécessité de maintenir dans notre commune une auberge, lieu de rencontre et d'échange indispensable à une convivialité villageoise, au même titre que les services postaux ou ceux qui sont rendus par une épicerie.

Par les temps qui courent, l'exploitation d'une auberge communale est un exercice difficile. On en veut pour preuve différents exemples douloureux dans certaines communes de notre district. Les mœurs changent, le mode de consommation également. Il est dur pour une auberge de rester attractive lorsqu'un week-end en Espagne est présenté à un prix souvent inférieur à une belle agape familiale. Quoi qu'il en soit, votre Municipalité reste convaincue que la décision qui a été prise est non seulement courageuse, mais également juste.

Pour mémoire, il sera rappelé qu'en 2012, pour éviter que notre commune soit privée de tout lieu d'accueil et de restauration, la décision avait été prise d'acheter tant les murs que le fonds de commerce. Une première gérante, respectivement le couple qu'elle formait avec son compagnon, a assuré la gérance de la société communale qui avait acquis le fonds de commerce

jusqu'en 2016. Si les premières années d'exploitation se sont révélées conformes à l'attente de la Municipalité, suite à une rupture dans le couple, la gérante a préféré rendre son tablier. Elle y a été également amenée car les difficultés qu'elle traversait entraînaient une exploitation déficitaire liée à une baisse du chiffre d'affaires du restaurant.

À la fin de l'année passée, le flambeau de la gestion a été transmis à une jeune myarolanne, fraîchement sortie d'une école hôtelière, sans grande expérience mais pleine de charme et de bonne volonté, qui avait réussi à séduire et à convaincre le comité alors en charge du recrutement du nouveau gérant. Or, même si les premiers mois de sa gérance ont été marqués par quelques maladies de jeunesse que les bonnes langues de la commune n'ont pas manqué de révéler et de relayer, la quantité et la qualité de la nourriture s'est rapidement améliorée, il en est également allé ainsi de son organisation. Les pertes d'exploitation imputables aux exercices précédents étaient en train de se restreindre, mais les efforts qu'un tel exercice exige, le manque de communication avec la Municipalité et la mauvaise perception qu'en avait notre jeune gérante, du reste mal conseillée, l'ont amenée à jeter l'éponge à la fin juin de cette année.

Si notre Municipalité a regretté cette décision, on peut peut-être espérer qu'il s'agit d'un mal pour un bien. La tâche s'est probablement révélée trop lourde pour une personne de son âge et de son inexpé-

rience. Elle annonce du reste une incapacité de travail pour une longue durée. Nous lui souhaitons bien entendu un prompt rétablissement ainsi qu'une future activité professionnelle plus en lien avec ses compétences et ses aspirations.

Si certaines couronnes ont leurs épines, d'autres peuvent malgré tout prétendre à leurs joiaux

Si certaines couronnes ont leurs épines, d'autres peuvent malgré tout prétendre à leurs joiaux. Le ou la future gérante sera désigné par une commission paritaire composée tant de membres du Conseil communal que de la Municipalité. Fort heureusement pour notre commune, de très nombreuses personnes ont fait acte de candidature. Parmi celles-ci, figure celle de M. Gabriele Laterza qui anime avec succès l'exploitation du Motel Le Léman, restaurant-pizzeria à Commugny, qui a même proposé, le temps que notre commune fasse un choix parmi les différentes candidatures, d'exploiter de manière provisoire notre auberge et notre hôtel. Sachant qu'il n'est jamais bon qu'un commerce d'une telle nature reste fermé et que les mois de fin d'année sont souvent les meilleurs, votre Municipalité a accepté une telle proposition temporaire qui assurera à notre village l'ouverture de son restaurant et de son hôtel jusqu'à la fin de l'année.

Pierre-Alain Schmidt, Syndic



Stéphane Hager

commandant du Service de Défense Incendie
et de Secours de Terre-Sainte (SDIS)

Le SDIS de Terre-Sainte est né de la fusion en 2001 de huit corps de sapeurs-pompiers des communes de Mies, Coppet, Founex, Commugny, Tannay, Bogis-Bossey, Chavannes-de-Bogis et Chavannes-des-Bois.

La commission intercommunale du feu en est l'organe décisionnel. Ce sont environ septante sapeurs volontaires qui sont dirigés par un état-major. Celui-ci est composé de six officiers et d'un commandant. C'est donc ce dernier que j'ai eu le plaisir de rencontrer.

Stéphane Hager est un enfant de Mies. Son grand-père ainsi que son père étaient engagés comme pompiers à Mies. C'est donc bel et bien une histoire de famille. Lorsqu'il était enfant, le local se trouvait en face de la poste, là où se trouve notre épicerie actuellement. Il évoque les souvenirs des appels téléphoniques à la maison qui étaient souvent synonymes de départ imminent du père. Il raconte combien il souhaitait ardemment pouvoir le suivre. Heureusement il logeait en face de la caserne. Cette envie de partir aider les personnes en difficulté l'a toujours animé. Cette passion se lit toujours dans ses yeux.

Dès qu'il a eu vingt ans, il s'est engagé comme pompier bénévole et a gravi tous les échelons pour en arriver à son poste actuel de commandant qu'il occupe depuis une année. Il est aussi engagé comme bénévole à la société de sauvetage de Coppet. Hormis son activité volontaire de commandant, Stéphane Hager est ingénieur en micro technique à Versoix. Il a trois filles dont aucune ne semble vouloir prendre la relève.

C'est ce dernier point qui semble être délicat, la relève. Il m'explique la difficulté à trouver des personnes engagées. En effet, ces dernières doivent avoir du temps libre à mettre à disposition de la collectivité, être motivées par ce type d'activité et surtout demeurer dans la région pour quelques années, car la formation qui leur est donnée est assez conséquente et en continu sur l'année.

Le matériel est aussi de plus en plus sophistiqué et nécessite une pratique et un entretien réguliers.

Avis à tous ceux et celles qui veulent vivre une véritable aventure humaine, la prochaine journée de recrutement aura lieu le :

Jeudi 2 novembre 2017 à 19.30 à la caserne de Terre-Sainte, Chemin Balesert 1 à Founex

Valérie Guillemat Watzlawick

Stephane Hager, Fire Chief for Terre-Sainte

The Fire and Rescue Service of Terre-Sainte was created in 2001 with the merger of the fire services of eight communes, including Mies.

The 70-odd volunteers are directed by a staff of six officers and a Chief, currently Mr Stéphane Hager.

A child of Mies, both his father and grandfather also were firefighters. He vividly remembers his childhood wish to follow his father when the telephone would call him for duty. He still radiates that desire to help others. He began his firefighting career as a 20-year-old volunteer, and climbed the ranks to reach his current post of Chief, which he has held for one year.

Mr Hager explained that it is increasingly difficult to find volunteers, as it requires sufficient free time, motivation, and remaining in the region for several years, given the lengthy training.

For all (men and women) who would like to live a real adventure, the next recruitment day will be:

Thursday 2 novembre 2017 at 19.30, at the Terre-Sainte fire station, Chemin Balesert 1 at Founex.



concert de la chorale «Malagasy Gospel»

Quel bonheur d'entendre ce groupe de jeunes chanteurs venus de Madagascar! Vingt jeunes filles et un jeune homme, choisis pour leur motivation et leur engagement parmi deux cents jeunes ont pu nous montrer la mesure de leur talent durant cette tournée 2017 en France et en Suisse. Ce concert, organisé en partenariat avec la commune de Mies, a été conçu comme un échange culturel et pour nous sensibiliser aux conditions de vie de ces jeunes malgaches.

J'ai été particulièrement touchée par le fait que ces jeunes, qui eux-mêmes ont besoin de soutien moral et matériel, partageaient avec nous non seulement leurs voix merveilleuses, mais aussi leur énergie intérieure extraordinaire,

que révèle à merveille le travail de leur professeur de chant Madame Vola Volanjary.

Ce projet de l'association Eau De Coco (www.eaudecoco.org) qui a déjà 25 ans, créée par José Luis Guirao Pineyro, n'est que la partie émergée de l'iceberg: il s'agit d'un vaste programme d'éducation de base au profit de 30 000 enfants et jeunes. Beaucoup d'enfants dans cette région du sud de Madagascar (autour de la ville de Tuléar) ne sont pas scolarisés, ne savent ni lire ni écrire et ne mangent souvent qu'une fois par jour.

L'éducation, dispensée dans un cadre protégé, avec, en parallèle, des activités sportives, artistiques ou autres, que les enfants peuvent choisir, leur permet

d'éviter la pression sociale et la dérive dans la délinquance.

«En temps normal, les enfants n'ont rien à faire, n'ont que peu d'activités. Et comme il n'y a pas d'électricité, ils sont dehors dans l'obscurité. Les filles ont souvent des grossesses précoces, parfois déjà à l'âge de 12-14 ans», précise José-Luis. «C'est pourquoi, en plus de l'éducation scolaire, les activités sont importantes pour les enfants et les jeunes, surtout lorsqu'ils sont suivis par des animateurs et des professeurs motivés; ils sont ainsi mieux guidés.»

«Il n'y a pas que le chant, il y a un gros travail social derrière», ajoute Madame Vola Volanjary.

Yulia Petrova



«Malagasy Gospel» choir

The joyful concert by the choir of 20 young women and one young man from Madagascar was organized in partnership with the commune of Mies, as part of a cultural exchange program for raising awareness of the living standards of Malagasy youth.

This project of the Eau De Coco association (www.eaudecoco.org), created by Jose-Luis, is just the tip of the iceberg of a basic education program for 30,000 children and youth, which provides a safe scholastic program alongside physical and artistic activities.

Many children in this southern region of Madagascar can neither read, nor write, and eat only once per day.

Having guided sports, artistic and other activities in parallel to their lessons helps the children stay out of trouble, recounts Jose-Luis. In general, there is very little for kids to do, with teen pregnancy and delinquency the frequent result.

"It is not just singing, there is a huge social work behind it", adds Vola, their teacher.

La Clairière

l'établissement médico-social (EMS) de Mies

Mme Julie Heppel, Directrice, nous a accueillis chaleureusement à «La Clairière», l'établissement médico-social (EMS) de Mies. Mme Heppel, qui a une vraie passion pour son travail, est directrice depuis 2014, et dans le milieu EMS depuis 2002.

Les 156 EMS du canton offrent des prestations aux seniors, notamment des résidences pour ceux qui ne peuvent plus vivre indépendamment.

74 résidents à long terme habitent La Clairière. Pour leur vie quotidienne, en plus du logement et des repas, l'EMS met à disposition des services personnels (coiffure, manucure) et thérapeutiques (physiothérapie, massage et autres soins). Leurs familles et amis sont les bienvenus à tout moment, pour visiter ou partager un repas ou un verre.

L'établissement propose aussi des activités quotidiennes à ses clients, adaptées aux désirs et besoins de ces derniers (qu'ils soient résidents, ou non-résidents participant au programme de jour du Centre d'Accueil Temporaire): de la cuisine, du jardinage, des jeux, des sorties, des visites d'animaux, et autres. De plus, chaque jour 50 bénévoles de La Clairière livrent à domicile des repas aux seniors.

Mme Heppel note qu'un avantage unique de La Clairière est son lien fort avec la région de Terre Sainte, d'où viennent environ 80% des résidents. Ils retrouvent ainsi leurs amis de longue date et leurs familles, ce qui crée un véritable esprit villageois au sein de La Clairière.

Côté médical, tout le personnel (médecins consultants, infirmiers et autres soignants) a suivi une formation spéciale pour répondre aux besoins physiques et psychiques des personnes âgées, y compris celles atteintes de troubles de mémoire. Tous les soins nécessaires peuvent donc être fournis sur place. La Clairière a aussi 2 lits pour séjours à court terme, par exemple pour les convalescences.

La Clairière espère élargir sa future offre en proposant des «appartements protégés» avec accès facilité et du personnel formé qui pourra aider les résidents et animer leur communauté.

Clarisse Morgan

We were warmly welcomed by Ms Julie Heppel, Director of "La Clairière", the "Etablissement médico-social" (EMS) in Mies.

The EMS (regulated by the Cantons) provide services for seniors, mainly long-term residence for those who can no longer live independently.

La Clairière's 74 residents receive housing, meals and housekeeping services, and have access to additional services and treatments (hairdressing, massage). Family and friends are welcome around the clock.

Daily activities – for residents, and participants in the day program – include cooking, games, outings, visits by animals, and others. La Clairière, with a team of 50 volunteers, also delivers daily meals to seniors at home.

Ms Heppel noted as a particular advantage that about 80% of La Clairière's residents come from the Terre Sainte region, and so include many long-term friends, creating a real village feel.

The nurses and consulting doctors are specially trained to care for seniors, including those with memory problems, and so can provide on-the-spot treatment for all medical situations. There also are two places for short-term stays, for example for convalescence.

In future, La Clairière hopes to build "protected" apartments with facilitated access, and trained personnel to assist residents and animate community activities.





une classe myarolanne dans les Grisons

Nous avons gagné un concours de dessin sur le thème de Heidi. Le but du concours était de dessiner la vie de Heidi en 1860 et en 2016. Nous avons travaillé sur nos productions pendant 6 mois en utilisant plusieurs techniques de dessin. Chaque élève a dessiné Heidi aux 2 époques. Nous avons envoyé 2 dessins au Jury. Nous avons gagné le premier prix «un voyage d'une semaine aux GRISONS!»

Aux Grisons, dans le village de Siat, nous avons eu la chance avec la météo. Il faisait chaud et nous avons pu profiter des fontaines tout au long de nos randonnées. Nous avons fait beaucoup de marche. Nous avons découvert la Ruinaulta, le lac bleu de Cresta. Nous avons passé un après-midi à la piscine d'Illanz. Nous avons également pris le train «le Glacier express» et avons profité des magnifiques paysages qui défilaient devant nous.

Nous avons terminé notre séjour en allant visiter le village de Heidi. Nous avons pu nous rendre compte comment elle vivait à l'époque. Nous avons visité Coire et avons pu acheter des souvenirs pour nos familles.

Nous avons passé une merveilleuse semaine dans ce beau canton des Grisons.

La classe de 6P, 2016-2017
de Julien Gantenbein, Ecole des Sorbiers

A myarolanne class in the Grisons

We won a drawing competition, on Heidi in 1860 and 2016. We worked for six months, each of us drawing Heidi in the two periods. We submitted two drawings to the Jury, and won first prize, a weeklong trip to Grisons!

We visited the village of Siat, and took many hikes, discovering the Ruinaulta, and the blue lake of Cresta. We also rode the «Glacier Express» train through the beautiful landscapes.

At the end of our trip we visited Heidi's village and saw how she would have lived. We then went to Coire where we bought souvenirs for our families. It was a marvellous week in the beautiful canton of Grisons.





Michel Garde

le pêcheur de Mies

Beaucoup d'entre vous connaissent la grande cabane de pêcheur en bois qui se trouve à l'entrée de la plage de Mies. Je l'ai souvent regardée en essayant d'imaginer qui pouvait bien y mener son activité de pêche. C'est chose faite, j'ai franchi le pas et j'ai fait ainsi la connaissance de Michel Garde.

Cet homme, à l'aube de ses 70 ans, a une belle allure élancée et il a ce faciès de marin aux traits marqués. Cela fait trois générations que cette passion du métier est transmise. Michel sera le dernier pour cette famille puisqu'aucun de ses enfants ni petits enfants ne reprendra l'activité. La cabane a été agrandie par son père avec l'aide d'un ami menuisier. La commune prête le terrain en reconnaissance de son travail. Michel Garde passe de 11 à 14 heures par jour durant l'été dans cette maison de pêcheur.

A 6 heures du matin, il est sur le lac pour la pose des nasses et des filets. A 8h30, c'est la levée. Il pêche ainsi chaque jour en moyenne 6 à 7 kg de poissons divers tels que perches, brochets et feras. A 9 heures, c'est la remise en ordre du matériel. C'est à ce moment que le reste de la famille intervient.

Son épouse ainsi qu'une de ses filles viennent pour la préparation du poisson qu'il faudra mettre en filets avant de les livrer dans différents restaurants de la région. Le poisson peut aussi être fumé sur place. Sa fille cadette en fait de merveilleuses rillettes.

Tout cela occupe une bonne partie de la journée. Il faudra donc se coucher tôt pour être d'attaque le lendemain. Les horaires et le climat changeant du lac sont contraignants. C'est pour cette raison que Michel Garde va passer la main tout prochainement. Il va pouvoir s'occuper de sa famille qui a aussi travaillé à ses côtés durant ces années. Notre homme est habité par d'autres passions telles que la philatélie et la BD. Tout cela nous parle aussi de voyages. Nous lui souhaitons bon vent.

Valérie Guillemat Watzlawick

Michel Garde

The Fisher of Mies

I introduced myself to Mr Michel Garde, Mies' fisher, who works from the shed at the Mies beach.

Nearly 70 years old, he is a third generation fisher. Mr Garde will be the last fisher in his family, as none of his children or grandchildren has taken the bait.

His work takes most of each day. From 6 AM when he sets his nets and traps, to 8:30 when he brings in some 6-7kg of perch, brochet and feras, he is on the lake. Then at 9 AM after putting away his gear, the family arrives to help process the fish before delivering it to local restaurants – filleting, smoking on-site, making rillettes. He then needs to end the day early, to be able to get up and start again the next morning.

The hours and changing climate becoming a constraint, Mr Garde will soon pass the baton to a new fisher, giving him more time with his family and for stamp collecting and traveling.

We wish him fair winds.



Jean-Luc Ray

«Le plus important, c'est de choisir librement ce que vous faites, et de faire ce que vous aimez». Ces mots, Jean-Luc les partage comme un fruit de son expérience.

Comment en est-il arrivé à faire de la photo son métier ?

A une enfance heureuse avec ses copains dans les forêts du Jura au bord du lac de Joux a succédé un déménagement à Lausanne à 12 ans. L'école n'était pas pour lui, et au bout d'un an, il la quitte. «J'ai toujours eu de la peine avec les contraintes. La seule école dont j'ai suivi l'enseignement, c'est celle de la vie». En prenant des risques, avec courage, il a longtemps cherché ce qu'il voulait vraiment faire : apprentissage de serrurier, école d'ingénieur à Genève, mais sans rien terminer. Et à vingt ans, après l'armée, la photographie lui a semblé une voie pleine de possibilités. Un an et demi d'apprentissage au lieu de trois, grâce à de grandes capacités, Jean-Luc est sorti premier des examens de photographe. Mais son parcours n'était pas achevé : il voulait être réalisateur. Photographie médicale à Montréal, studio de cinéma à Hollywood, école de théâtre à Paris, cameraman en Australie. Il a fallu tout cela pour qu'il comprenne qu'il n'aimait pas vraiment le travail d'équipe. «J'aime travailler pour les autres et avec les autres mais je préfère maîtriser ce que je fais de A à Z». Sa nature indépendante le ramène donc à la photo. Durant les vingt années qui suivirent, Jean-Luc a vécu à Chavannes-de-Bogis, réalisant des montages audio-visuels pour un centre Évangélique. Ensuite vint la période qui fut pour lui la plus épanouissante : celle pendant laquelle il exerça de très nombreux mandats pour la Fondation Aga Khan dont il illustra les projets de développement : «J'ai eu beaucoup de plaisir à travailler pour cette Fondation. Fiers de l'intérêt qu'elle leur portait, les gens m'ont ouvert leur porte avec beaucoup de facilité. J'ai découvert comment ils ont réussi à acquérir une certaine liberté et une indépendance en améliorant leurs conditions de vie, malgré les difficultés et les contraintes».

Qu'est-ce que la photo représente pour vous aujourd'hui ?

«Je n'ai jamais été passionné par la photographie mais plutôt par ce qu'elle m'a permis de découvrir : rencontrer d'autres cultures, d'autres manières de voir et de penser. Photographier les gens était l'occasion de leur montrer mon intérêt et de les mettre en valeur dans leurs activités, avec dignité». Jean-Luc n'a jamais cessé de s'intéresser à la vie des autres. A Mies depuis l'an 2000, il est membre du Conseil et photographe du Myarolan. J'ai eu la chance de l'interviewer, de voir ses photographies qui témoignent du regard tendre et bienveillant qu'il porte sur les hommes et les femmes qu'il rencontre.

Yulia Petrova

"The most important thing is to choose what you do, and do what you love". Jean-Luc's words to live by.

How did he become a professional photographer ?

A happy childhood with his friends in the forests of the Lac de Joux was followed by a move to Lausanne. School not agreeing with him, he left at age 13 – "I never liked restrictions, preferring the school of life". He took many chances in searching for what made him tick : apprentice locksmith, engineering school – without finishing any of them. At age 20, after the army, photography opened many possibilities for him. Thanks to his great aptitude, after only eighteen months of study instead of the usual three, he graduated first in his class. But his journey was not finished, as he wanted to be a film director. Medical photography in Montreal, Hollywood filmmaking, theatre school in Paris, cameraman in Australia. All of this only to conclude that he was not made to work in a team. "I like working with and for others, but prefer to master all aspects of what I do from A to Z". This independent spirit guided him to photography. For twenty years, Jean-Luc lived in Chavannes-de-Bogis, creating audio-visual montages for an Evangelical centre. After that, the most fulfilling part of his career – many commissions for the Aga Khan Foundation illustrating development projects. "I enjoyed this work, where the people opened their doors to me. I discovered how they achieved some major improvements in their life conditions in spite of their difficulties."

What does photography represent for him today ?

"I'm not so much passionate about photography as about what it allows me to discover : to encounter other cultures and other ways of living, seeing and thinking. Photographing people gives me the chance to show my interest and showcase their activities, with dignity."

Jean-Luc has never stopped being interested in others' lives. Living in Mies since 2000, he is a member of the Council and the photographer for the Myarolan. I was fortunate to interview him, and to see his photographs which testify to his tender and benevolent view of the men and women he meets.

>> engagez-vous!



les sociétés locales

de Mies ont tout pour plaire

Qu'est-ce qui fait l'âme d'un village? Ses autorités communales, son conseil communal, ses employés communaux, ses habitants, son administration, mais aussi et surtout ses sociétés locales qui organisent les activités festives qui créent le lien social nécessaire à favoriser de bonnes relations entre ses habitants. A Mies, nous avons la chance d'avoir plusieurs sociétés locales très actives et très motivées qui organisent, chacune à son tour, quantité d'événements sympathiques et originaux qui font de Mies un endroit particulièrement agréable à vivre.

Nous vous présentons la «Guinguette d'automne» dans les pages suivantes, et voici ci-après, les 3 sociétés locales les plus importantes de la Commune.

Si vous avez envie de faire partie de l'une ou l'autre de ces sociétés, n'hésitez pas à vous inscrire auprès de Paola Mascali, toutes les sociétés cherchent des membres supplémentaires réguliers ou ponctuels. (paolamascali@bluewin.ch)

Elise Gaud de Buck et Paola Mascali

What makes the soul of a village?

Its authorities, council, employees, residents, and administration of course, but also and above all its **local associations**. These organize festive activities which create the social connections and good relations among residents. In Mies, it is our good fortune to have a number of active and motivated associations that take turns organizing a number of original activities that make Mies a particularly nice place to live. In the next pages, we present the "Autumn Guinguette", and after that the three most important associations of the village. If you would like to get involved, please contact Paola Mascali. All of the associations are looking for new members, regular and occasional.

(paolamascali@bluewin.ch)

l'Amicale de Mies

En août 1999, l'Amicale des pompiers née en 1976 s'est dissoute, l'Amicale de Mies a repris le flambeau, une nouvelle société était née.

Cette société, ouverte à toutes les personnes intéressées, a pour but d'animer le village en participant notamment à la fête Lacustre, le Noël des enfants et tous les trois ans au 1^{er} août. Une sortie annuelle et quelques grillades et apéritifs viennent compléter les activités de notre société.

Oyez! Oyez! Chers concitoyens et concitoyennes! Avez-vous envie de rejoindre notre Association? C'est le moyen de s'intégrer et de rencontrer dans la bonne humeur les habitants de la région.

In 1999, the Firefighters Association was dissolved and the Mies Association «l'Amicale» was born in its place.

This association is open to all interested persons, and its mission is to sponsor village events, such as the lakeside festival, children's Christmas, and every three years, the 1st of August celebrations.

An annual outing and various cook-outs and drinks round out our activities.

Oyez, Oyez, dear citizens! Would you like to join our Association? It's a great way to get integrated in local life and meet friendly people from the region.

R.O.P – Retraités ou presque

En 2003 est créée l'association les Retraités Ou Presque (ROP) qui a pour but de contribuer à l'animation socio-culturelle de la commune de Mies.

L'association observe une stricte indépendance envers les milieux confessionnels et politiques. Elle n'a pas de but lucratif.

Elle a notamment pour tâches l'organisation de manifestations locales et festives pour les habitants de la commune de Mies, la promotion de la collaboration avec les communes voisines et, grâce à sa cantine et sa buvette, la mise en avant des produits locaux.

L'Association organise le concours de soupe intercommunal, le tour de la Commune et le vin chaud de l'avent.

Le 30 septembre prochain aura lieu la «Balade dans Mies», à laquelle nous vous recommandons de participer!

In 2003, the ROP was created, with the goal of contributing to the social and cultural life of Mies.

The association is strictly non-denominational, and non-profit.

The ROP organizes various local events and festivals in Mies, and promotes collaboration with neighbouring communes, and features local products through its cafeteria and snack bar.

The Association organises the intercommunal soup competition, the tour of the Commune, and the hot wine for Advent.

On the 30th of September, we will have a "walk in Mies", to which we recommend you to participate!

M.A.M – Marché artisanal de Mies

L'Association «Marché Artisanal de Mies» fondée en 2007, est une association à but non lucratif.

Le M.A.M rassemble un groupe de personnes qui sont chargées d'organiser un marché à vocation artisanale, avec jeux, animations et restauration.

La restauration est assurée par un membre du Comité qui fait partie des «potes au feu» de Crans, secondé par une équipe de bénévoles.

Cette manifestation se produit chaque année la première semaine de mai.

«Association for the Artisanal Market»

The Association "Marché Artisanal de Mies" is a non-profit group founded in 2007.

The M.A.M organizes an annual artisanal market the first week of May. In addition to craft sales, the market also features games, activities and refreshments. The food service is directed by a Committee member assisted by volunteers.



La Guinguette d'automne

Cette année la guinguette d'automne aura lieu les 27 et 28 octobre et se tiendra devant la Maison de Commune pour plus de visibilité et plus... d'étanchéité!

Vendredi soir

La Guinguette aura le plaisir de présenter un concept d'improvisation théâtrale qui réunira deux grands humoristes: Fabien Strobel et Andreas Ventouras. Ces équilibristes du verbe, jongleurs de mots, imitateurs en tous genres proposeront un spectacle hors du commun. La soirée sera suivie du désormais traditionnel Asado sauce chimichurri et agrémentée de quelques spectacles de cirque réalisés par l'école de cirque Coquino.

Notre buvette vous proposera, en plus des vins locaux, des bières de Mies et des boissons habituelles, nos délicieuses planchettes maison au lard de Begnins et tomme de la région.

Samedi

Le samedi sera ouvert à toutes les générations avec un spectacle inédit qui réunira deux arts de la scène: les contes et le cirque. «Voyage aux mille et un pays des contes». La rencontre de la conteuse Deirdre Foster et de l'école de cirque Coquino est plus que prometteuse. Un goûter sera ensuite

offert aux enfants avant de les faire danser lors d'une Disco Kids endiablée! Pour se remettre de ces émotions et pour tirer le fil rouge de cette année dédiée à l'improvisation, un spectacle d'impro sera proposé faisant appel au public et à leurs idées pour une série de scénettes à la fois musicales et théâtrale. Un concert de Blues des Long John Brothers clôturera la soirée pour faire danser petits et grands.

Notre buvette éteindra toutes les soifs et notre cuisine comblera les appétits avec nos désormais célèbres hamburgers sauce guinguette, nos fameuses planchettes et cette année des fondues moitié-moitié.

L'exposition

Chaque année la Guinguette crée une exposition photographique dans le village. Cette année, le photographe Jorge Cerqueira nous propose une tout autre approche. Des yeux habilleront les grilles autour de la maison de Commune. Des yeux rieurs, froncés, drôles ou étonnés, à l'image des yeux des spectateurs de la Guinguette.

Nous espérons que pour cette troisième année les habitants de Mies continueront de venir nous encourager et nous soutenir. Forts de l'expérience de l'année passée, la programmation promet d'être consensuelle et de ravir tout un chacun!

Elise Gaud de Buck

› MIES ‹

la Guinguette

D'AUTOMNE

27 › 28 octobre
2017

www.laguinguette.ch

This year's Guinguette will take place on 27-28 October, in front of the town hall, where we will be more visible and more... waterproof!

Friday evening

Improv theatre with two humorists, Fabien Strobel and Andreas Ventouras. These word jugglers and mimics will create an out-of-the-ordinary experience. The show will be followed by the now traditional asado (grilled meat) with chimichurri sauce, along with a performance by the Coquino circus school.

Saturday

Saturday is for all generations, with a show "Voyage to 1001 fairytales" bringing together storytelling and circus, with storyteller Deirdre Foster and the Coquino circus school. This will be followed by a snack for the kids, and then a children's disco! Then, to calm everyone down, and continuing this year's

improvisation theme, an improv show will create musical skits based on ideas from the audience. Finally, a blues concert by the Long John Brothers will close out the night, with dancing for all ages. Our refreshment bar will quench all thirst and our kitchen will satisfy the appetites with our now famous hamburgers sauce guinguette or the famous planchettes and this year, some "moitié-moitié fondues"-

Exhibition

Every year, the Guinguette creates an exhibition of photos taken in the village. This year, Jorge Cerqueira offers something completely different – eyes will dress up the fences around the town hall: laughing eyes, frowning eyes, funny or astonished eyes – like those of the Guinguette's audiences.

We hope that for this third edition of La Guinguette, the residents of Mies will once again come out to encourage and support us. With last year's experience, we promise that this year's show will please everyone.

>> Agenda

Agenda des manifestations à Mies 2017-2018

Dimanche 10 septembre	Tennis Kids Family	Centre sportif de Mies
Samedi 23 septembre	The Meal	Ecole au Sorbier
Samedi 30 septembre	Balade dans Mies	Commune de Mies
27-28 octobre	La Guinguette d'automne	Maison de Commune
Jeudi 7 décembre	Vin Chaud de l'Avent	Pressoir Meylan
Jeudi 21 décembre	Noël des enfants	École des Sorbiers
Samedi 5 mai	Marché artisanal de Mies	Maison de Commune

Retrouvez toutes les informations sur **www.mies.ch**

>> Carnet de route

Naissances

EROL Kaya	02.04.2017
MARTINEZ Mathis	08.04.2017
ANDEREGG Thomas	24.04.2017
SENTMENAT VILÀ Silvia	15.05.2017
CASPAR GALLERES Chloé	08.06.2017
SCHADEGG Yoann	17.07.2017

>> Pratique

Horaires d'ouverture de la déchèterie

Lundi	08h00 - 12h00 13h30 - 17h00
horaire d'été	18h00
Mardi fermé	
Mercredi	08h00 - 12h00 13h30 - 17h00
horaire d'été	18h00
Jeudi fermé	
Vendredi	13h30 - 17h00
Samedi	09h00 - 12h00 13h30 - 17h00

Horaires d'ouverture du Bureau communal

Lundi	08h30 - 11h30 16h00 - 18h00
Mardi	08h30 - 11h30
Mercredi	fermé
Jeudi	07h30 - 11h30
Vendredi	fermé

ou sur rendez-vous en cas d'impossibilité
ou de difficulté particulière

1, rue du Village - 1295 Mies

Tél. +41 22 950 92 40
Mail: admin@mies.ch